



musée
TOULOUSE-LAUTREC
ALBI-TARN



DOSSIER DE PRESSE

René
Iché
L'ART EN LUTTE

30 mars – 30 juin 2024

Albi, musée Toulouse-Lautrec



SOMMAIRE

A propos de l'exposition	p. 3
Scénographie de l'exposition	p. 5
Synopsis – parties de l'exposition	p. 8
Catalogue	p. 14
Programmation associée	p. 15
Informations pratiques	p. 19

Contact Directrice :
Fanny GIRARD
fanny.girard@museetoulouselautrec.com
T. +33 (0)6 73 68 21 68

Contact Presse :
Laurent BATIGNE
Laurent.batigne@mairie-albi.fr
T. +33 (0)5 63 46 14 97



musée
TOULOUSE - LAUTREC
ALBI - TARN



René Iché (1897-1954), figure même de l'artiste engagé, est considéré comme l'un des plus remarquables représentants de la sculpture moderne française, puis, après-guerre, du mouvement de la Figuration européenne.

En 2024 – année anniversaire des 70 ans de la mort de l'artiste, des 80 ans de la Libération de la France et du centenaire du Surréalisme – le musée Toulouse-Lautrec présente une exposition monographique d'envergure réunissant, grâce à des prêts issus de la collection familiale, de collections privées et de collections publiques, plus d'une centaine d'œuvres de René Iché. Le motif de la lutte compris comme corps-à-corps charnel ou comme combat, résistance, défense d'une cause, est au cœur de son travail et constitue le fil directeur de cette exposition.

A travers plusieurs thématiques – Intime, Littérature et poésie, Corps en lutte, Guerres et engagement –, cette exposition montre la diversité de l'œuvre de René Iché et son engagement politique exemplaire. Une sélection de nus à l'encre sur papier complète la sélection sculptée.

René Iché, *Etude pour Jacob et l'Ange*, vers 1945. Bronze.
Paris, Centre Pompidou-Musée national d'Art moderne/Centre de création industrielle.
Photo : ©Pixis/Xavier Grandsart ©ADAGP, Paris, 2024

René Iché (1897-1954). L'art en lutte est une exposition qui a été coproduite avec La Piscine-Musée d'art et d'industrie André Diligent de Roubaix (24 juin-3 septembre 2023) et le Musée des Beaux-Arts de Quimper (*Fragments surréalistes. René Iché et les poètes*, 23 novembre 2023-19 février 2024).



Proche de Guillaume Apollinaire et de Max Jacob, soutenu par Antoine Bourdelle, ce vétéran de la Première Guerre mondiale conçoit à Montparnasse ses premières ébauches d'*Homme succombant* ou de *Lutteurs*. Deux décades plus tard, alors qu'il a rejoint la Résistance au sein du réseau du musée de l'Homme, Iché les reprend et les décline de manière quasi obsessionnelle. Très tôt, il a accompagné les thèmes et les engagements des surréalistes comme en témoignent son *Inconnu de la Seine* et ses masques d'André Breton et de Paul Eluard. Dans les années 1930 et 1940, Iché livre des portraits et des statues qui sont autant des figures psychologiques que des manifestes. Après la Libération, il inscrit ses *Otages de Puiseaux* ou *Lutteurs de Carcassonne* dans un espace ouvert où la sculpture monumentale s'allie à l'architecture. En 1954, il décède prématurément à Paris alors qu'il vient d'être désigné pour concevoir le Monument aux martyrs d'Auschwitz.

Commissariat général :

Albi : Fanny Girard, directrice, conservatrice du patrimoine

Quimper : Florence Rionnet, directrice adjointe, conservatrice du patrimoine

Roubaix : Alice Massé, conservatrice en chef, et Bruno Gaudichon, directeur, conservateur en chef

Commissariat scientifique :

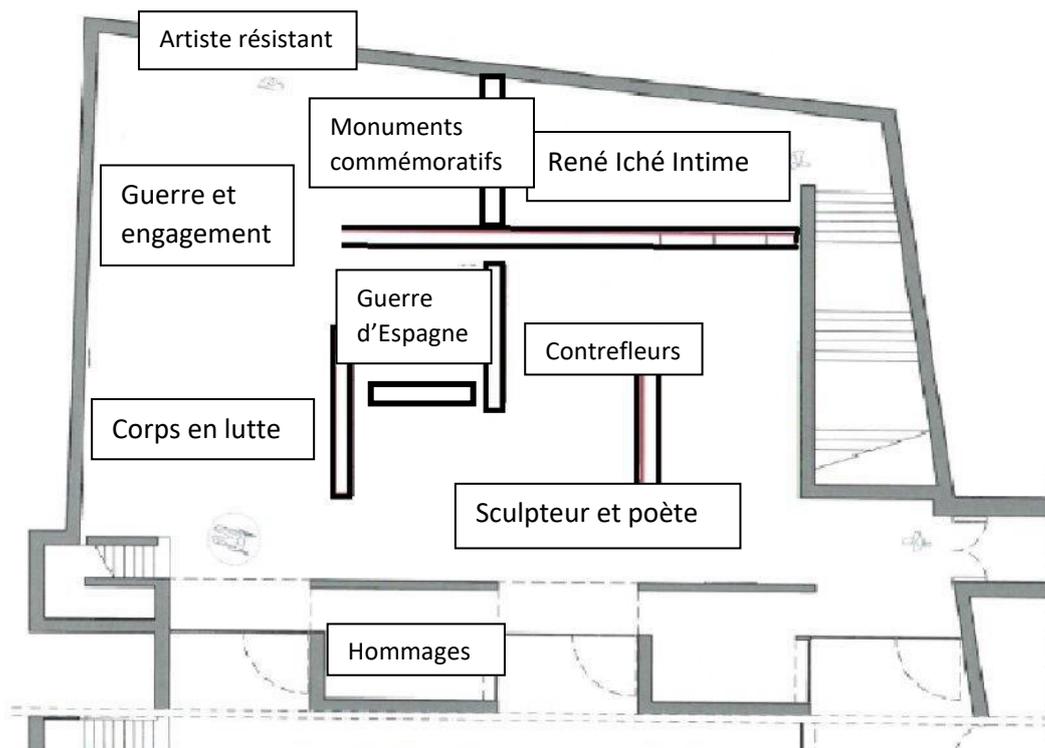
Rose-Hélène Iché (petite-fille de l'artiste) et Nicolas Pujol.

André Caillet, *Iché posant devant l'agrandissement de Jacob et l'Ange*, 1953. Tirage argentique sur papier.

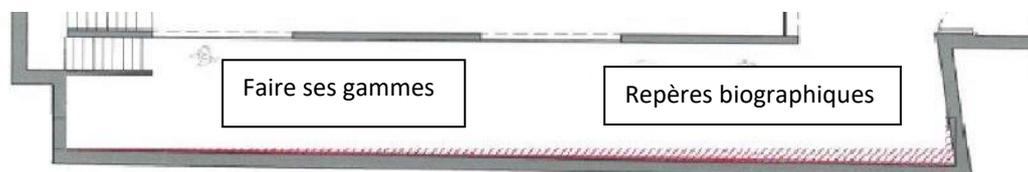
Archives René Iché. Photo :
©Caillet fils / photo : André Caillet ; ©ADAGP, Paris, 2024

Projet scénographique par Eric Morin

Niveau -2 :



Niveau -1 (mezzanine) :









musée
TOULOUSE-LAUTREC
ALBI-TARN



Anonyme, *Portrait de Laurence*, sans date, tirage argentique sur papier.

Archives René Iché. Photo : DR ; ©ADAGP, Paris, 2024

René Iché, *Autoportrait en vue subjective*, vers 1932, crayon sur papier, collection privée. Photo : ©Alain Leprince Roubaix, musée La Piscine ; ©ADAGP, Paris, 2024

René Iché intime

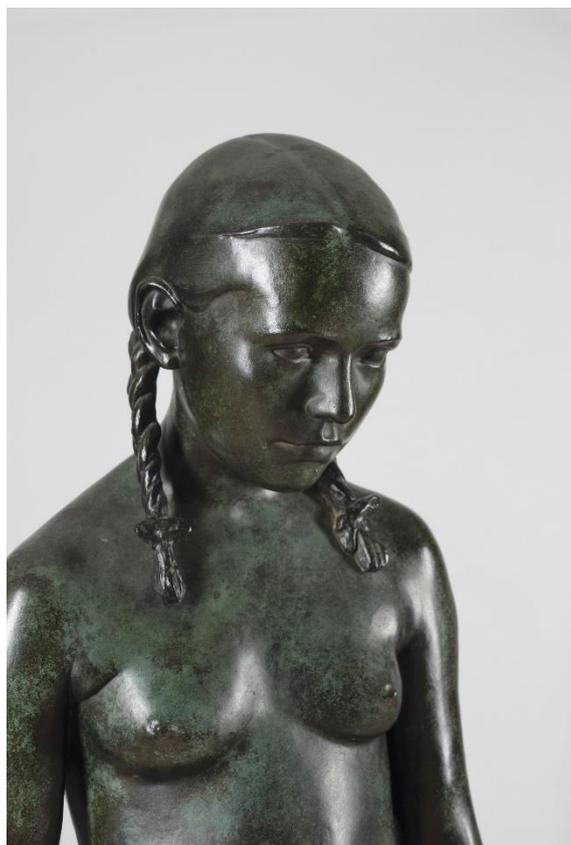
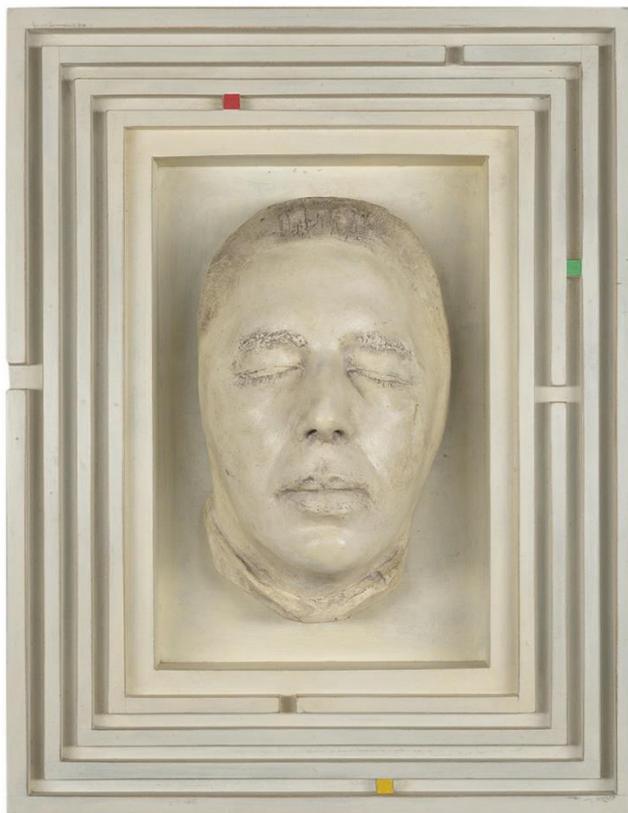
S'intéressant à l'humain dans toute sa complexité physique et psychique, la représentation du corps occupe une place importante dans l'œuvre de René Iché. Ses modèles principaux sont ses proches, à commencer par son épouse, Rosa Achard dite Renée, mannequin chez Paul Poiret qui devient son modèle privilégié. Sa fille Hélène et la fille aînée de Renée, Laurence, lui inspirent également de nombreuses œuvres. Iché décline leur portrait dans divers matériaux et techniques, figeant leurs traits au fur et à mesure des années. Ses autoportraits, dans lesquels il adopte des partis et points de vue originaux, mettent en avant son identité d'artiste et de sculpteur ainsi que sa main créatrice.



Sculpteur et poète

Féru de poésie, René Iché se rêve poète dans sa jeunesse, poursuit un temps une activité de journaliste, publie des poèmes et écrit une pièce de théâtre. Ses rencontres avec Guillaume Apollinaire et Pierre Reverdy sont déterminantes et lui ouvrent la porte des avant-gardes littéraires parisiennes. Il rencontre ainsi Blaise Cendrars, Max Jacob, Louis Aragon et les futurs membres du groupe surréaliste avec qui il se lie. La relation privilégiée qu'entretient Iché avec eux l'amène à explorer dans sa sculpture les thèmes surréalistes,

comme en témoignent son *Inconnue de la Seine* et ses *Masques d'André Breton et de Paul Eluard*. Des références aux poètes et à leurs écrits se retrouvent dans ses œuvres sculptées, que ce soit par la reprise de thématiques et motifs, la référence à un poème ou un hommage à un auteur disparu. Devenant vers sculptés, ses sculptures se parent d'émotion et de douceur.



Intitulées *Contrefleur*, cette œuvre fait référence au recueil de poèmes de Baudelaire, les *Fleurs du mal*. Comme ce dernier qui fit scandale lors de sa parution en 1857, René Iché joue sur les contrastes pour créer une œuvre singulière. Prenant pour modèle sa fille Laurence, il représente le corps nu d'une adolescente en plein changement et bouleversement, à la coiffure encore enfantine. Le contraste avec l'assurance du regard frappe, le modèle défiant le regardeur. La pose en *contrapposto* reprend les codes de la statuaire antique tout en s'éloignant des représentations idéalisées par le traitement réaliste du corps.

René Iché, *Masque d'André Breton*, 1929. Plâtre. Collection privée, ancienne collection André Breton, courtesy Galerie Martin du Louvre. Photo : ©Martin du Louvre ©Alain Leprince Roubaix, musée La Piscine ; ©ADAGP, Paris, 2024

René Iché, *Contrefleur*, 1933, bronze, collection privée. ©Alain Leprince Roubaix, musée La Piscine. Photo : ©ADAGP, Paris, 2024



René Iché, Max Jacob, 1935-1947, plomb (Ateliers de la Monnaie de Paris), collection famille de l'artiste. Photo : ©Alain Leprince Roubaix, musée La Piscine ; ©ADAGP, Paris, 2024

René Iché, *Lutteurs aux jambes coupées*, 1942. Bronze. Collection privée. Photo : ©Alain Leprince Roubaix, musée La Piscine ; ©ADAGP, Paris, 2024

Hommages

A partir de 1932, René Iché réalise des médailles aux effigies de ses amis et connaissances. Dès 1935, Max Jacob en bénéficie d'une qui le présente « sans laurier », en réponse à une caricature de Picasso le figurant auréolé de laurier. Iché la reprend en 1947 après la mort de Jacob au camp de Drancy, la transformant en objet commémoratif.

Corps en lutte

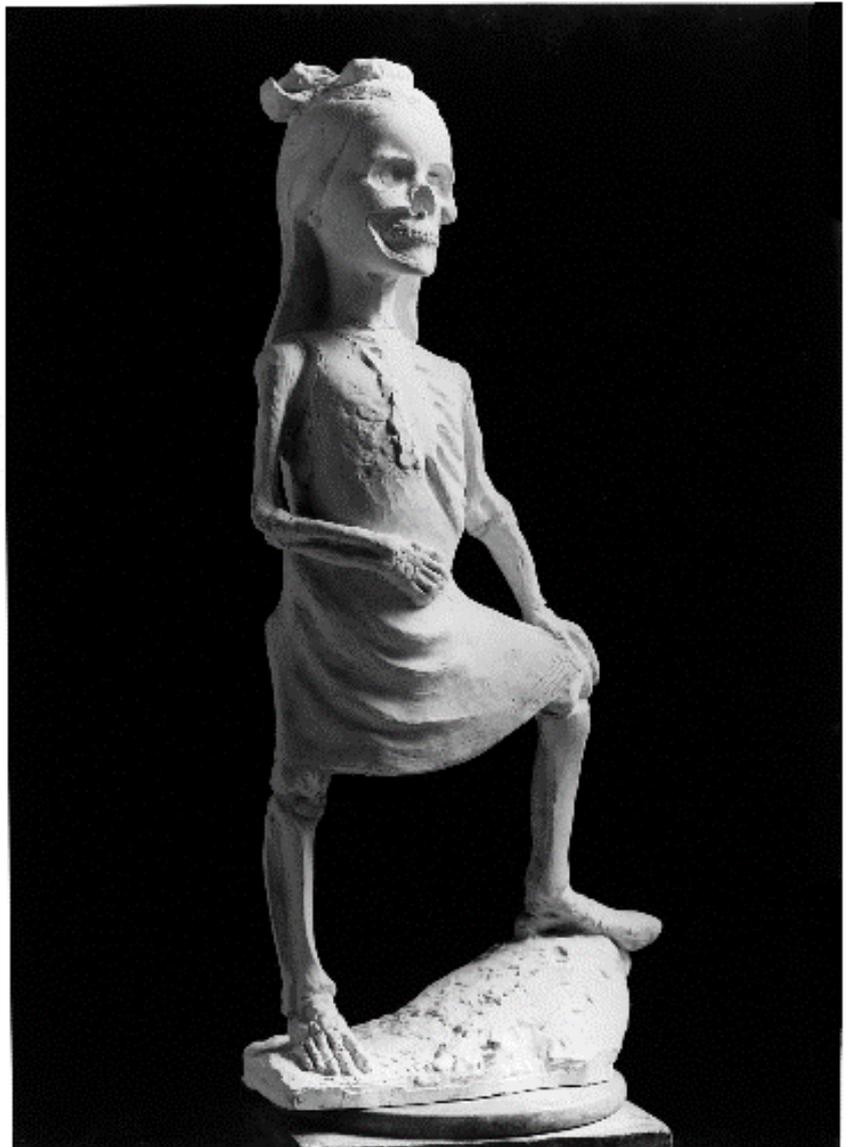


Tout au long de sa carrière, René Iché a inlassablement décliné le thème de la lutte, dans divers matériaux et dimensions. Ce motif de corps en tension reflète plusieurs combats : entre lutteurs, entre homme et femme ou encore contre la mort imminente. Marqué par les combats au corps à corps des soldats français et allemands auxquels il participe à Curlu (Somme) en 1916, il crée ses premiers *Lutteurs* en 1923. Il les décline aussi bien en sculpture qu'en peinture, présentant un corps à corps violent et sanglant. Reprenant cette thématique de la lutte acharnée vingt ans plus tard, il réalise plusieurs variantes de *Lutteurs* en 1942 et 1943, dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale. L'ennemi combattu n'est plus le soldat allemand mais le nazisme, et derrière ce combat transparaît toute l'action de la Résistance française. Le rapport de force entre les corps en tension prend alors une teinte engagée et politique.

Guerre et engagement

Engagé sur le front dès ses 19 ans, en 1916, René Iché en revient marqué à vie : gazé et commotionné, il conservera des séquelles jusqu'à sa mort. Durant l'entre-deux-guerres, il voit avec inquiétude et angoisse la montée du fascisme, y devinant le chemin menant à la Seconde Guerre mondiale. Dès 1936, il réalise avec *Melpomène 36* une œuvre manifeste et politique, qui dénonce le choix politique de non-intervention en Espagne au lendemain de l'insurrection militaire contre le gouvernement républicain espagnol. Les sculptures suivantes reflètent également son engagement, et expriment aussi bien l'inquiétude d'Iché devant l'avenir qui se profile que son rejet des politiques collaborationnistes sous l'Occupation.

Le 26 avril 1937, en pleine guerre civile espagnole, la ville basque de Guernica est bombardée par l'aviation allemande soutenue par des avions de chasse italiens. Apprenant la nouvelle à la radio, René Iché est fortement ébranlé par ce massacre. La création devient alors une catharsis : il exorcise la violence inouïe du bombardement de Guernica et son traumatisme à travers une sculpture. Il crée une œuvre forte et marquante, empruntant les traits de sa fille Hélène alors âgée de six ans pour représenter la Mort et le massacre de nombreux civils.



René Iché, *Guernica*, 1937. Plâtre.
Montpellier, musée Fabre. Photo : © Fonds
Marc Vaux, Centre Pompidou ©ADAGP, Paris,
2024



musée
TOULOUSE-LAUTREC
ALBI-TARN



Un artiste résistant

René Iché s'engage dès les premières heures dans la Résistance française. A partir de juin 1940, il dissimule des armes dans les socles de ses sculptures et son atelier devient lieu de réunion pour les résistants du futur réseau du musée de l'Homme. En 1944, il participe au Salon d'Automne de la Libération avec des œuvres engagées, *Déchirée* et *Étude de lutteurs*. Il est cité à la Croix de Guerre 39-45 par le général de Gaulle pour faits de résistance et reçoit ses remerciements pour son implication dans les Forces françaises libres. Il figure également parmi les six membres du Comité national d'épuration des artistes peintres, dessinateurs, sculpteurs et graveurs, chargé de juger les artistes accusés de collaboration.



En juin 1940, la France est occupée par l'Allemagne nazie, tandis que depuis Londres s'organise la Résistance. Reprenant un nu réalisé trois ans plus tôt, Iché modèle alors, devant Germaine Tillion, cette allégorie de la France divisée sous l'Occupation, scindée en deux entre collaborationnistes et résistants. En 1942, il la fonde clandestinement dans le poêle de son atelier, le bronze étant alors exclusivement réservé à la fonte de munitions. Il la confie à Lucie Aubrac et Jean Cavallès, fondateurs du mouvement de Résistance Libération. Amenée à Londres par Cavallès et remise au général de Gaulle, elle trône sur son bureau et assiste à l'organisation de la libération de la France. Ramenée à Paris en août 1944, elle est exposée pour la première fois au public lors du Salon d'automne de la Libération.

René Iché, *Masque de Résistant* : Raffin, agent de liaison de Lucie Aubrac, 1943, bronze, Roubaix, La Piscine-musée d'art et d'industrie André Diligent. Photo : ©Alain Leprince Roubaix, musée La Piscine ; ©ADAGP, Paris, 2024

René Iché, *Déchirée*, 1940-1942, bronze, Roubaix, La Piscine-musée d'art et d'industrie André Diligent. Photo : ©Alain Leprince Roubaix, musée La Piscine ; ©ADAGP, Paris, 2024

René Iché, *Maquette pour un projet de Monument aux Etudiants résistants*, 1951, plâtre, collection privée. Photo : ©Alain Leprince Roubaix, musée La Piscine ; ©ADAGP, Paris, 2024



René Iché, *Sans titre*, sans date, plume, pinceau et encre noire sur papier, collection privée. Photo : ©Alain Leprince Roubaix, musée La Piscine ; ©ADAGP, Paris, 2024



Monuments commémoratifs

Dès la fin des années 1920, René Iché réalise des monuments commémoratifs de la Première Guerre mondiale mêlant architecture et sculpture. C'est néanmoins au lendemain de la Seconde Guerre mondiale qu'il va réaliser ses monuments les plus marquants. L'enseignement qu'il suit auprès de l'architecte Auguste Perret, rencontré chez Antoine Bourdelle, lui permet d'appréhender les projets dans leur monumentalité et de travailler architecture et sculpture dans un rapport cohérent et harmonieux. Ses monuments sont pensés comme un tout, qui traduit le destin tragique de ces hommes tombés pour leur engagement.

Faire ses gammes

Pour préparer ses sculptures et s'exercer à rendre la singularité des corps, René Iché dessine inlassablement, tous les jours. La multitude de nus qu'il trace sur papier constitue « ses gammes », ses entraînements quotidiens. Face à un modèle, il s'applique à rendre son corps dans sa véracité, sans idéalisation, s'éloignant ainsi des canons académiques traditionnels. Une grande vitalité se dégage de ses dessins, accentuée par le choix de la technique : l'encre appliquée à la plume ou au pinceau autorise une fluidité d'exécution et une souplesse de la ligne qui animent les œuvres. Les ruptures et reprises dans le tracé à l'encre laissent voir le geste de l'artiste et les mouvements de sa main.

m



musée
TOULOUSE - LAUTREC
ALBI - TARN



Catalogue coédité par La Piscine-Musée d'art et d'industrie André Diligent de Roubaix, le musée Toulouse- Lautrec d'Albi, le musée des Beaux-Arts de Quimper, et les éditions Snoeck

Sous la direction de Fanny Girard, Rose-Hélène Iché, Alice Massé et Florence Rionnet

Pagination : 208 pages

Format : 24,5x28 cm

Prix public : 29€

Visite sculptée

Visite-spectacle

Pour cette visite particulière, René Iché sera mis à l'honneur. Il y aura un guide, à moins qu'il ne soit sculpteur ? Il y aura des artistes, à moins que ce soit des statues ? Dans cette pétillante déambulation spectacle, le public sera invité à plonger dans la matière. Corps en mouvements et immobiles, dessins vivants, sculptures mouvantes, une visite tout en sensations douces et organiques où les œuvres résonneront avec les artistes.

© Compagnie millimétrée / Collectif Culture en mouvements



Imaginé par Albin Warette et réalisé par la Compagnie Millimétrée / Collectif Culture en Mouvements.

Samedi 30 mars / Dimanche 23 juin
À 14h15 et 16h30

Tout public

Durée : 1 heure

Tarifs : 7€ adulte, 5€ tarif réduit, 4€ enfant (moins de 18 ans), en supplément du billet d'entrée.

Sur réservation au 05 63 49 48 70 ou conservation@museetoulouselautrec.com

Visites commentées de l'exposition temporaire

René Iché, l'art en lutte

Découvrez l'exposition temporaire *René Iché, l'art en lutte* en compagnie d'un guide-conférencier mandaté par le musée.



Dimanche 31 mars à 16h / Samedi 13 avril à 14h30 / Samedi 20 avril à 14h30 / Dimanche 26 mai à 16h / Samedi 8 juin à 14h30 / Dimanche 16 juin à 16h / Dimanche 30 juin à 16h

Tout public

Durée : 1 heure 30

Tarifs : 7€ adulte, 5€ tarif réduit, 4€ enfant (moins de 18 ans), en supplément du billet d'entrée.

Sur réservation au 05 63 49 48 70 ou conservation@museetoulouselautrec.com

Visites-ateliers en famille

Atelier de modelage

Après 30 minutes de découverte de l'exposition temporaire *René Iché, l'art en lutte*, initiez-vous au travail de la terre dans notre atelier et réalisez une médaille inspirée de celles créées par René Iché.



**Mercredi 10 avril / Vendredi 12 avril
Mercredi 17 avril / Samedi 11 mai
À 14h30**

En famille, à partir de 6 ans,

Durée : 2 heures

**Tarifs : 9€ adulte,
4€ enfant (moins de 18 ans)**

**Sur réservation au 05 63 49 48 70
ou conservation@museetoulouselautrec.com**

Atelier d'écriture

Après une découverte de l'exposition temporaire, initiez-vous aux jeux littéraires des auteurs surréalistes (écriture automatique, cadavres exquis, portrait chinois...) et lancez-vous dans votre composition graphique d'après des consignes simples et accessibles ! Repartez ensuite avec votre création.



**Mardi 9 avril /
Dimanche 5 mai À 14h30.**

**Public adolescent (à partir de 12 ans)
et adulte**

Durée : 2 heures

**Tarifs : 9€ adulte,
4€ enfant (moins de 18 ans)**

**Sur réservation au 05 63 49 48 70
ou conservation@museetoulouselautrec.com**

Conférence

« Les artistes engagés des années 1930 aux années 1950 »

Par Anne Nières, historienne de l'Art et conférencière.

SAMEDI 15 JUIN, À 15H / Auditorium du musée / Durée : 1h15 environ

Tarifs : 8€ plein tarif, 6,5€ tarif réduit. Sans réservation.

Informations au 05 63 49 48 70 ou conservation@museetoulouselautrec.com



musée
TOULOUSE-LAUTREC
ALBI-TARN



Journée d'étude consacrée à René Iché

Vendredi 24 mai 2024, dans l'auditorium du musée Toulouse-Lautrec

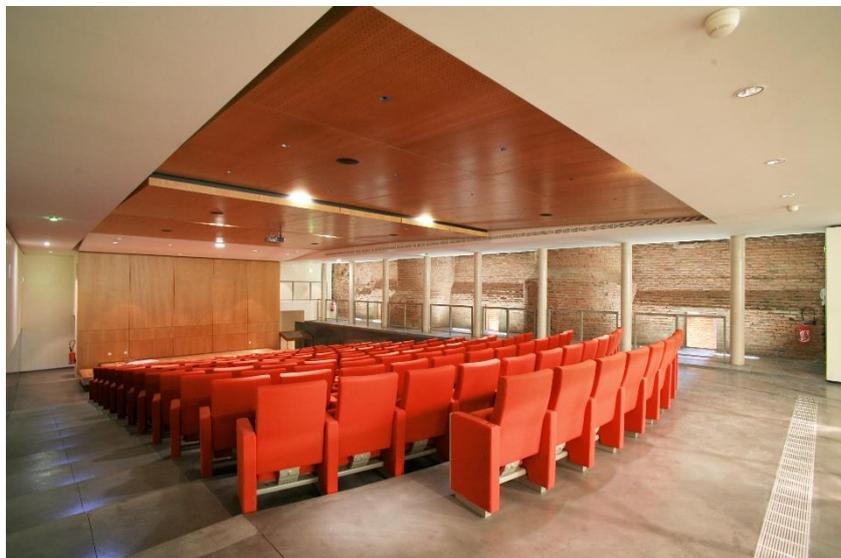
Consacrée au sculpteur René Iché (1897-1954), cette journée d'étude donnera la parole à plusieurs spécialistes de la sculpture et du contexte de création entourant son œuvre. Leurs interventions et échanges permettront de donner un autre regard sur les sculptures présentées dans l'exposition et d'approfondir certaines thématiques comme l'engagement de l'artiste.

Elle se prolongera par une visite de l'exposition commentée par Rose-Hélène Iché (petite-fille de l'artiste, journaliste et historienne de l'art) et Fanny Girard (conservatrice, directrice du musée Toulouse-Lautrec).

Programme à venir

Interventions confirmées de :

- Bernard Blistène, directeur honoraire du Centre Pompidou – musée national d'art moderne
- Rose-Hélène Iché, historienne de l'art et petite-fille de l'artiste René Iché
- Marie-Isabelle Taddei, journaliste, co-auteurice de *D'Art d'Art*
- Marine Nédélec, Docteure en Histoire de l'art (Université Panthéon-Sorbonne)





musée
TOULOUSE - LAUTREC
ALBI - TARN



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Les visuels des œuvres dans les pages de ce dossier de presse constituent une sélection disponible pour la presse.

Toute ou partie des reproductions d'œuvres sont protégées par le droit d'auteur.

Les images ne doivent pas être recadrées, surimprimées ou transformées.

Les images doivent être accompagnées de la légende et des crédits correspondants.

Les fichiers ne doivent être utilisés que dans le cadre de la promotion de l'exposition.

La presse ne doit pas stocker les images au-delà des dates d'exposition ni les envoyer à des tiers.

Toute demande spécifique ou supplémentaire concernant l'iconographie doit être adressée à l'attaché de presse.

Un justification papier ou PDF devra être envoyé au musée à l'adresse :

conservation@museetoulouselautrec.com

INFOS PRATIQUES DU MUSÉE

HORAIRES D'HIVER

DU 1^{er} OCTOBRE AU 31 MAI 2024

Ouvert du mardi au dimanche
de 10h à 12h30 et de 14h à 18h
Ouvert les lundis 1^{er} avril et 20 mai

HORAIRE D'ÉTÉ

DU 1^{er} JUIN AU 30 SEPTEMBRE 2024

*Ouvert tous les jours
de 10h à 18h sans interruption.*

BILLETS D'ENTRÉE

Collection permanente et exposition temporaire :
Plein tarif 10€, réduit 5€, moins de 18 ans gratuit.

Retrouvez-nous
sur Facebook et Instagram ou
sur musee-toulouse-lautrec.com

musee-toulouse-lautrec.com  

